



## Lettre d'information

Retour sur les élections sénatoriales dans le Val-de-Marne



Octobre 2011

**Catherine Procaccia, votre sénatrice et conseillère générale de Vincennes\***

\* canton ouest

Chers Vincennois, chères Vincennoises,

La plupart d'entre vous ignore sans doute qu'une Vincennoise siège au Sénat depuis octobre 2004 et vient d'être réélue pour 6 ans car aucun des magazines que vous recevez (celui de la ville de Vincennes ou celui du Conseil général) n'évoque l'action de votre sénateur-conseillère générale.

Si ces dernières années j'avais privilégié internet pour vous informer, au début de ce nouveau mandat de sénateur, j'ai choisi de recourir aux méthodes traditionnelles pour vous expliquer ce qui s'est passé ces dernières semaines au Palais du Luxembourg, à Vincennes et dans le Val-de-Marne.

### 25 septembre- 1er octobre : la semaine où le Sénat a basculé à gauche

Le Sénat n'est plus le bastion imprenable de la droite rurale, puisque depuis le 1<sup>er</sup> octobre, **Jean-Pierre Bel**, sénateur de l'Ariège, ancien conseiller de Lionel Jospin, est devenu Président du Sénat.

**C'est à seulement 3 voix** (sur 348 sénateurs) que la majorité a basculé à gauche. Etrangement, depuis le 25 septembre, les socialistes ne parlent plus de supprimer ce qu'ils qualifiaient d'« anomalie démocratique ». Mais point positif : ils reconnaissent ainsi la légitimité de la Haute assemblée!

**Ce changement de gouvernance revêt une importance politique et symbolique** : le vote du budget 2012, les lois et les réformes en cours risquent d'être repoussés. Ce nouveau Président du Sénat pourrait remplacer le Président de la République si ce dernier venait à cesser ses fonctions (ce qui est arrivé par deux fois sous le Général de Gaulle et Georges Pompidou).

### Comment expliquer cette « mini révolution » ?

#### Arithmétique

Les sénateurs sont élus par les conseillers municipaux que vous avez élus lors des municipales de 2008 et de nombreuses villes étaient alors passées à gauche. C'est ce corps électoral qui a voté ce 25 septembre. Mathématiquement, la gauche devait donc gagner de nombreux sièges. Jusqu'au dernier moment, personne, de droite comme de gauche, n'a cru en l'éventualité d'une telle révolution.

#### Grogne des élus

La réforme des collectivités qui vise à rationaliser l'organisation des petites communes, à éviter les doubles emplois entre conseils généraux et régionaux, mais surtout à diminuer de moitié le nombre de conseillers a été mal acceptée. En France, nos élus n'ont pas envie de se faire hara-kiri. La gauche a fait campagne pour empêcher cette réforme pourtant nécessaire.

#### Ambitions personnelles

Les ambitions de certains candidats qui veulent exister à tout prix et qui ont profité du positionnement ambigu de partis en quête de publicité, ont fait perdre des sièges à droite et au centre dans le Val-de-Marne mais surtout à la majorité sénatoriale.

A lire au verso : Bagarre entre le maire de Vincennes et du Plessis-Tréville : un siège de perdu dans le Val-de-Marne.

Catherine Procaccia sénateur du Val-de-Marne  
conseillère générale de Vincennes - ouest

- **Conseillère municipale et Maire-adjoint** de 1983 à 2004 sous les trois maires successifs à Vincennes
- **Première femme** conseillère générale de Vincennes et sénatrice de droite à siéger au Sénat depuis la création du Val-de-Marne.
- Au **Sénat** : rapporteur de six lois importantes depuis 2004 dont :
  - Service minimum dans les transports,
  - Formation professionnelle,
  - Pôle emploi.

**Vice-présidente** de la Commission des affaires sociales en 2008.

**Secrétaire du Sénat** en octobre 2011, (organe directeur du fonctionnement législatif et administratif du Sénat)

Ancienne salariée du privé, mère de deux enfants.

# Retour sur les élections sénatoriales 2011

## Le Val-de-Marne continue sa dérive à gauche



**Bien que notre département soit communiste, les forces étaient auparavant équilibrées.**

En 2004, la gauche et la droite se partageaient les six sièges. Le PC avait 2 sénateurs (dont le maire de Fontenay sous bois) et le PS un.

Christian Cambon, maire de Saint-Maurice et moi-même représentions la majorité présidentielle. Le 6<sup>ème</sup> sénateur était un centriste-modem, le maire du Plessis-Tréville.

### Coup de théâtre en septembre 2011.

La gauche présente pour la première fois aux sénatoriales une **liste unique**. Malgré la mise en examen de la tête de liste PS remplacée in extremis par un élu inconnu, la gauche parvient à faire élire un quatrième sénateur : une élue verte parisienne.

## Bagarre chez les centristes : un siège de perdu dans le Val-de-Marne

**Les deux seuls maires centristes du Val-de-Marne**, unis aux élections sénatoriales de 2004, (Laurent Lafon avait soutenu Jean-Jacques Jégou, maire du Plessis Tréville) **se sont cette fois-ci déchirés**:

**le maire de Vincennes**, sous l'étiquette de l'alliance centriste de Jean-Louis Borloo s'est présenté alors que le sénateur-maire sortant investi par le groupe centriste du Sénat était toujours candidat.

Dans un département comme le Val-de-Marne, où 54 % des conseillers municipaux sont de gauche, présenter deux listes au centre était suicidaire.



Mais impossible de leur faire entendre raison.

Cette **stratégie d'égos** a fait perdre un siège au Val-de-Marne et a contribué au basculement du Sénat où il a manqué 3 sièges pour conserver la Présidence !

En 2010, pour éviter la désunion aux élections régionales, l'UMP, avait, elle, préféré l'union en donnant la tête de liste au conseiller régional sortant, Laurent Lafon, alors nouveau centre.

## Conseil général et Sénat : même mode de gouvernance

Au **Conseil général**, le Président communiste a attribué les postes de vice-présidents à la moitié des élus de gauche.

Au **Sénat**, même méthode : pour assurer son élection le Président socialiste a cédé à ses nouveaux alliés verts et radicaux en acceptant la création de deux nouvelles commissions qui vont coûter 2 millions d'euros par an. Ces 25 voix valent de l'or !

### Les sénatoriales n'ont rien à voir avec la présidentielle.

La majorité sénatoriale de gauche, même hétéroclite, va repousser le budget 2012 et utilisera la Chambre Haute comme tribune politique. Le travail de fond, qui faisait la force du Sénat va disparaître. En outre, à quelques mois des élections présidentielles, c'est un très mauvais signe politique.

**Faux**

### Vincennes ne deviendra jamais socialiste.

Il existe un vrai risque. L'an passé la liste conduite aux régionales par Laurent Lafon a été devancée par la gauche à Vincennes. Le député est aussi élu par les habitants de Saint-Mandé et ceux de la ville communiste de Fontenay-sous-Bois. Si de nouveau, les candidatures de dissidence ou de "témoignage" se multiplient en 2012, comme au Sénat, la circonscription peut basculer.

**Faux**

### La parité dérange toujours en politique.

La loi impose la parité aux sénatoriales, ce qui gêne certains hommes. Ils multiplient alors des listes pour se faire élire détournant ainsi la loi, au risque de faire battre les femmes en position éligible. C'est ce qui a failli arriver dans notre département. Et si plus aucune femme de droite n'avait siégé au Sénat, cela leur aurait été indifférent !

**Vrai**

## Appel

Dès à présent, je vous **demande de rester unis pour défendre nos valeurs et empêcher la France de basculer complètement à gauche comme le sont déjà** les régions, les départements et désormais le Sénat.

Une France sans contre-pouvoir ne serait ni démocratique, ni équilibrée. Avant toute déclaration de candidature pour les législatives, j'appelle les Vincennois à rester unis **derrière notre député sortant, Patrick Beaudouin**, seul capable de faire échouer l'élection d'un député socialiste ou d'un vert à Vincennes.

## Contactez-moi

Catherine PROCACCIA

Palais du Luxembourg - 75291 Paris Cedex 06 - Tél.:01.42.34.34.10 - c.procaccia@senat.fr

Pour en savoir plus : [www.catherine-procaccia.com](http://www.catherine-procaccia.com)

Ce document a été entièrement conçu, réalisé et financé par la sénatrice Catherine Procaccia.